



Renaissance d'une iconographie biblique en Occident

L'image dans les manuscrits ashkénazes

Les premiers manuscrits enluminés ashkénazes apparaissent au XIII^{ème} siècle.

On retrouve, mille ans après le programme iconographique ambitieux de la synagogue syrienne de Doura-Europos, des séries représentant le récit biblique.

Voûte en ogive, silhouette élancée: les manuscrits ashkénazes adoptent le style gothique, en l'adaptant à la tradition juive. L'image se lit ainsi de droite à gauche et Dieu n'est pas représenté.

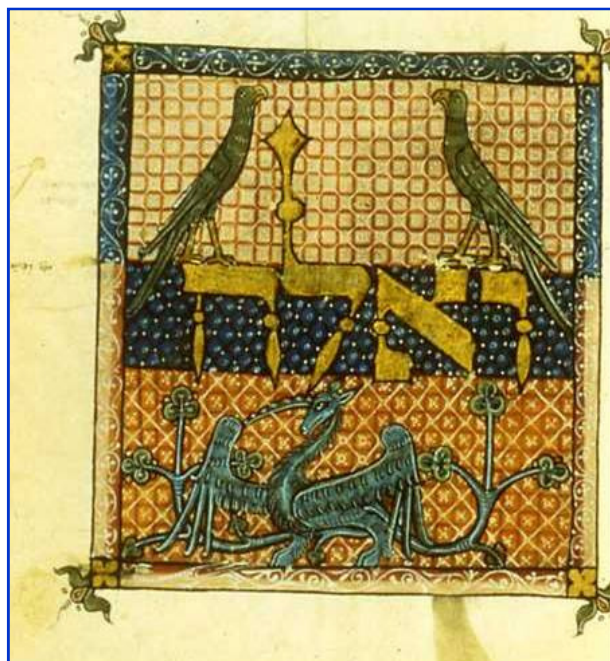
L'enluminure gothique des manuscrits hébreux

Le style des peintres de l'École de Paris est typiquement gothique : les fonds plats, l'alternance de bleu et de rouge, l'absence de perspective et le maniérisme des figures humaines sont **en rupture avec la lourdeur du style roman**.



Dans ce rituel de prière figurent l'annonce faite à Sarah ([Pentateuque Genèse ch. 18, v. 10](#), [\(Vayera - וירא\)](#)), et Abraham tentant de négocier le salut des sages de Sodome ([Pentateuque Genèse ch. 18, v. 23](#), [\(Vayera - וירא\)](#)).

La présence d'un ange dans le panneau inférieur témoigne d'une influence midrachique. (British library, Amiens, 1280).



Le bestiaire gothique orne cette page d'en-tête d'un manuscrit biblique. Il n'existe pas d'initiale historiée dans les manuscrits hébreux: c'est le mot entier, comme ici, qui est mis en valeur. (Bnf, Paris, début du XIV^{ème} siècle).